

INONDATIONS : DU JAMAIS VU !

Le plus terrible est passé. On peut imaginer ce qu'il serait advenu si la pluie n'avait pas cessé dimanche en milieu de journée. Mais quoi qu'il en soit, cette nouvelle crue coûtera cher aux Juras-siens. Non seulement les routes coupées, les chemins éboulés, les caves et les maisons inondées vont composer une jolie facture, mais en plus la neige a définitivement fondue dans tout le relief, laissant augurer – à moins d'un cadeau du ciel – un début de saison d'hiver plutôt terne.

La préfecture a déclenché une procédure de catastrophe. Les victimes vont donc devoir s'adresser d'abord à leurs assureurs, puis d'ici quelques jours à leurs mairies pour déclarer les pertes et se faire rembourser au plus vite.

Le problème s'est déplacé dans la journée de lundi et le bas Jura a pris la relève... L'Ognon n'en finissait pas de monter, hier soir, passant de 1,35 m dimanche matin à 1,70 m puis 2,60 m. Les crues de cette rivière sont à peine inférieures à celles de 1990 (40 cm de moins !).

Reste maintenant à espérer que la météo redevienne clémente. Deux crues « du siècle » en deux ans, ça suffit !



© Archives Municipales de la ville de Dole

DANS LE DOUBS

Ornans vide ses caves Besançon attend...

© Archives Municipales de la ville de Dole

La Loue a regagné son lit hier en cours de journée à Ornans et Quingey où les deux routes traversant ces communes étaient coupées.

La place Pierre Vernier à Ornans recouvert d'un mètre d'eau dimanche, a été nettoyée à la lance à incendie afin d'évacuer les boues gluantes laissées par la rivière.

Le Doubs a entamé sa décrue dès le début de la matinée dans la haute vallée de Pontar-

lier jusqu'à la région de Montbéliard.

Mais il continuait à monter toute la journée à Besançon pour menacer les rues riveraines de la boucle.

De très nombreuses caves et sous-sols étaient inondés. Les pompiers bisontins estimaient qu'il atteindrait sa cote maximale de 6,40 m ce matin à 2 heures, avant d'entamer lui aussi sa décrue.

SECTEUR DE DOLE

La pointe de crue attendue aujourd'hui

Alors que la Loue commençait hier sa décrue, le Doubs devrait atteindre son plus haut niveau aujourd'hui.



© Archives Municipales
de la ville de Dole

La D76 barrée à la sortie de Rans, en direction de Fraisans

C'est dans les locaux de l'équipement que les différents relevés étaient hier centralisés et dispatchés. Géographiquement, les services de la DDE de Dole surveillaient le secteur de la Loue (de Grange de Vaivre à Petit-Noir) et du Doubs (de Fraisans à Parcey).

Maximum aujourd'hui

En ce qui concerne la Loue, à Ounans, le maximum a été relevé dimanche entre 13 h et 15 h 45 avec 2,53 mètres. Depuis c'est la décrue. Hier à 14 h, toujours à Ounans, la cote était de 1,85 mètres. Au

pont de Parcey, soit à la confluence de la Loue et du Doubs, le maximum a été relevé hier vers 16 h avec 3,95 mètres. Le niveau « normal » se situant entre 0,80 et un mètre.

Il faut compter une quinzaine d'heures pour que les eaux arrivent de Besançon à Dole. C'est pourquoi, les services de la DDE prévoyait hier que le Doubs serait à son maximum sur Dole aujourd'hui après-midi. A Petit-Noir, le Doubs était hier à 15 h à 3,63 mètres. Il pourrait être à 4,50 mètres à cet endroit aujourd'hui. La surveillance des digues sur la Loue et sur le

Doubs a mobilisé une partie du personnel des subdivisions d'Orchamps, de Dole, de Chaussin et d'Arbois durant toute la nuit de dimanche à lundi. La cellule hydraulique de Dole a coordonné tous les renseignements et a reçu hier matin la visite de M. Balsier, directeur de la protection civile.

Hier, seule la D76 était coupée par les eaux entre Orchamps et La Bretenière, entre Orchamps et Etrepigny et entre Rans et Fraisans. La D244 vers Falletans pourrait être coupée dans la nuit. Aucun axe routier principal n'a été perturbé. Le Bas Jura n'a pas souffert de cette crue.

© Archives Municipales
de la ville de Dole

